

Où est-il fait référence à l'esprit-décideur dans le livre ?

Question :

Dans son enseignement, Ken Wapnick dit que Dieu ne sait pas que nous existons, que nous sommes ici dans ce monde. Où est-il dit cela dans *Un Cours en Miracles*, dans quel passage ? Je n'ai pas de problème avec cet énoncé parce que je comprends que dans le *cours*, le terme *existence* fait référence à notre croyance d'ego que nous sommes des corps, tandis que le terme *être* fait référence à notre état d'Unicité au Ciel. Il serait donc tout à fait sensé que Dieu ne nous « connaisse pas » dans notre état d'ego. Mais pouvez-vous préciser d'où cela provient ? À quel endroit du livre, Jésus fait-il référence à « l'esprit-décideur », un terme que Ken utilise si souvent dans son enseignement ?

Réponse :

L'énoncé que Dieu ne sait pas que nous existons vient d'une compréhension de la métaphysique du *cours*. Le *soi* que nous croyons être, que l'on voit ici dans le monde, est une projection illusoire d'une pensée illusoire, dans un esprit divisé illusoire. Il n'a pas de réalité. Dieu, qui est Unicité totale, ne peut pas connaître ce qui n'est pas partie intégrante de cette Unicité totale, et Sa connaissance ne peut impliquer un observateur séparé de ce qu'il observe. Si Dieu était au courant de notre existence dans le monde, la séparation aurait bel et bien eu lieu et elle serait réelle. Or le *cours* affirme à maintes reprises que la séparation ne s'est jamais produite en réalité. C'est le principe de l'Expiation. (T.2.I.4 :4 ;T.2.VII.6 :7,8,9)

Même si des mots spécifiques pour cet énoncé ne sont jamais utilisés dans le *cours*, il y a un certain nombre de passages impliquant clairement que Dieu ne connaît pas notre existence ici. En voici quelques-uns : « *Dieu et Ses créations restent en toute sûreté et connaissent donc qu'il n'existe aucune mal création.* » (T.3.IV.7 :1) « *Dieu a bel et bien créé le pur-esprit dans Sa Propre Pensée et d'une qualité pareille à la Sienne. Il n'y a rien d'autre.* » (T.3.V.7 :3,4). Plus loin, parlant de notre *soi* et du *Soi* de Dieu, Jésus dit : « *Ils sont fondamentalement inconciliables, parce que le pur-esprit ne peut pas percevoir, et l'ego ne peut pas connaître. Ils ne sont donc pas en communication et jamais ne peuvent être en communication.* » (T.4.I.2 : 11,12).

Et dans la section suivante : « *Les incessantes tentatives de l'ego pour se faire reconnaître par le pur-esprit et ainsi établir sa propre existence sont inutiles. Le pur-esprit en sa connaissance est inconscient de l'ego. Il ne l'attaque pas, il ne peut simplement pas le concevoir.* » (T.4.II.8 :5, 6,7)

Le mot *décideur* ou *esprit-décideur* comme Ken l'utilise pour enseigner est introuvable dans le *cours* lui-même. Le *cours* utilise une expression qui parle de notre résistance à reconnaître le pouvoir de décision dans notre esprit, préférant plutôt voir « *le corps... comme étant le décideur.* » (M.5.II.1 :7) Même si cette seule instance ne décrit pas l'esprit, le point ici est que *c'est* l'esprit et non le corps qui décide. Le mot *décideur* est donc un raccourci pratique pour se référer à la partie de l'esprit séparé à qui le *cours* s'adresse tout au long. Il est clair qu'il ne peut pas s'adresser au *soi* que nous pensons être, parce que le *cours*, à plusieurs reprises, nous rappelle que ce *soi* n'est pas réel, et que le cerveau que nous croyons réel et qui fait ce choix, n'a pas de pouvoir. Par exemple, dans le livre d'exercices, non sans quelque amusement, Jésus observe : « *Tu penses que le cerveau du corps peut penser. Si tu comprenais seulement la nature de la pensée, tu ne pourrais que rire de cette idée insane.* » (Leçon 92.2 :1,2)

Que l'accent soit mis sur le pouvoir de décision dans notre esprit est encore plus approprié lorsque nous considérons Jésus soulignant que « *le pouvoir de décision est la seule liberté qui te reste en tant prisonnier de ce monde. Tu peux toujours décider de le voir avec justesse [le monde].* » (T.12.VII.9 :1,2). Et plus loin : « *À chaque jour, à chaque heure et à chaque minute, et même chaque à seconde, tu décides entre la crucifixion et la résurrection, entre l'ego et le Saint-Esprit. L'ego est le choix pour la culpabilité, le Saint-Esprit le choix pour la non-culpabilité. Le pouvoir de décider est tout ce que tu as.* » (T.14.III.4 :1,2,3)

Le point central de la notion de choisir ou de décider provenant des enseignements du *cours* devient encore plus évident lorsque nous constatons que les variations sur les mots *choisir* et *décider* sont utilisées plus de mille fois le long des trois volumes du *cours*. Et la section finale du texte « *Mon frère, choisis à nouveau* » (T.31.VIII) est une des plus belles lectures du livre.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 157